



C'est ce genre de «dessous de wagon» - ici un modèle présenté à Montreux en 2017 - qui sont au cœur du projet de Villeneuve.

Un centre romand pour bichonner les bogies

Villeneuve
La société RailTech SA installe son centre de compétences pour neuf entreprises ferroviaires, dont huit Vaudoises

Christophe Boillat

Neuf compagnies ferroviaires romandes se sont regroupées sous la société RailTech SA pour construire à Villeneuve un centre commun de révision et d'entretien des bogies des véhicules ferroviaires. Le bogie est un chariot situé sous un train et sur lequel sont fixés les essieux, et donc les roues. Mobile, il est destiné à orienter convenablement un convoi dans les courbes.

Les entreprises partenaires sont vaudoises - Montreux-Oberland bernois, Montreux-Vevy-Riviera, Transports Vallée-de-Joux-Yverdon-Sainte-Croix, Transports lausannois, Transports publics du Chablais, Lausanne-Échallens-Bercher, Morges-Bière-Cossonay, Nyon-Saint-

Cergue-Morez -, auxquelles se sont ajoutés les Transports publics fribourgeois. Plusieurs d'entre elles s'étaient déjà unies en 2015 pour passer une commande groupée de nouveau matériel roulant fabriqué par Stadler Rail.

Rentabilisation des coûts

«Actuellement, les compagnies partenaires ont un département maintenance pour leurs bogies ou sous-traitent leur entretien», indique Guy Badel, directeur de RailTech SA. La nouvelle coopération régionale permettra de rentabiliser les coûts, donc de faire des économies, à l'heure où il devient nécessaire de s'équiper des nouvelles technologies en termes de qualité et de sécurité, certaines compagnies ayant du matériel obsolète ou en passe de le devenir.

Le regroupement permettra aussi de gagner en indépendance par rapport au fournisseur de matériel roulant, lorsque la garantie technique du constructeur arrive à échéance. «Autre avantage, une meilleure vue d'ensemble et donc d'organisation sur le planning global d'entretien et de réparation des bogies», note Guy Badel.

«Nous voulons former des jeunes pour conserver et faire perdurer ce savoir-faire dans l'entretien des bogies. Nous engagerons donc une dizaine d'apprentis»

Guy Badel
 Directeur de RailTech SA

Entre l'achat du terrain à Bombardier, le bâtiment et l'acquisition des machines, l'ardoise se monte à 15,5 millions de francs. Le Grand Conseil a accepté en octobre, sur proposition du Conseil d'État, de soutenir les entreprises partenaires en leur accordant une garantie d'emprunt de 12,5 millions de francs.

«Cela va nous permettre de bénéficier de taux d'emprunts préférentiels pour la réalisation complète du projet», poursuit Guy Badel. À noter que l'achat de machines nouvelles et perfor-

mantes doit encore faire l'objet d'un appel d'offres au niveau international.

Création d'emplois

Le futur centre d'entretien des bogies de Villeneuve sera générateur d'emplois. «Dès la mise en service, une quinzaine de techniciens, issus majoritairement des entreprises partenaires, y travailleront. Progressivement, nous allons monter à 35 ou 40 employés, auxquels nous adjoindrons une dizaine d'apprentis. C'est ici un élément important voulu par les sociétés partenaires et qui fait partie intégrante du projet. Nous voulons former des jeunes pour conserver et faire perdurer ce savoir-faire dans l'entretien des bogies», détaille Guy Badel.

Le bâtiment d'activités, qui englobe aussi la division administrative et qui sera édifié dans la zone industrielle de Villeneuve, est actuellement soumis à l'enquête publique. Il a été dessiné par Bat-Mann Constructeur Intégral SA, société d'architecture à Bulle. «Nous espérons commencer les travaux après la mi-mars et ouvrir le centre au printemps 2020», conclut le directeur de RailTech SA.